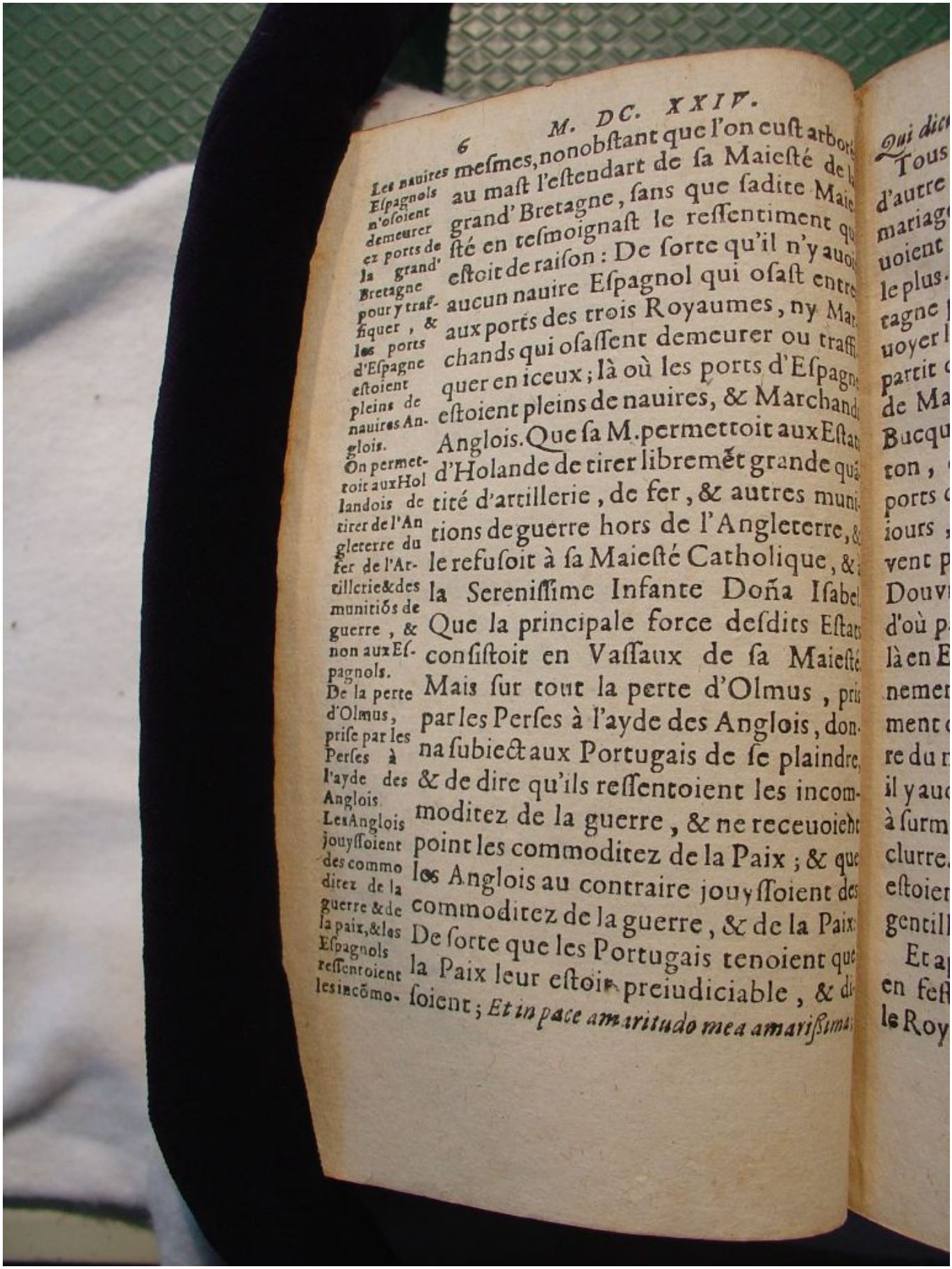
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_006.jpg



Les nauires Eſpagnols n'oſoient demeurer ez ports de la grand' Bretagne pour y traffiquer, & les ports d'Eſpagne eſtoient pleins de nauires Anglois.

meſmes, nonobſtant que l'on euſt arbo au maſt l'eſtendart de ſa Maieſté de grand' Bretagne, ſans que ſadite Maie ſté en teſmoignaſt le reſſentiment qu eſtoit de raiſon : De ſorte qu'il n'y auoi aucun nauire Eſpagnol qui oſaſt entre aux ports des trois Royaumes, ny Mar chands qui oſaſſent demeurer ou traffi quer en iceux ; là où les ports d'Eſpagn eſtoient pleins de nauires, & Marchand Anglois. Que ſa M. permettoit aux Eſtat

On permettoit aux Hollandois de tirer de l'Angleterre du fer de l'Artillerie & des munitiõs de guerre, & non aux Eſpagnols.

d'Holande de tirer libremẽt grande quã tité d'artillerie, de fer, & autres muni tions de guerre hors de l'Angleterre, & le refuſoit à ſa Maieſté Catholique, & la Sereniſſime Infante Doña Iſabel

De la perte d'Olmus, priſe par les Perſes à l'ayde des Anglois.

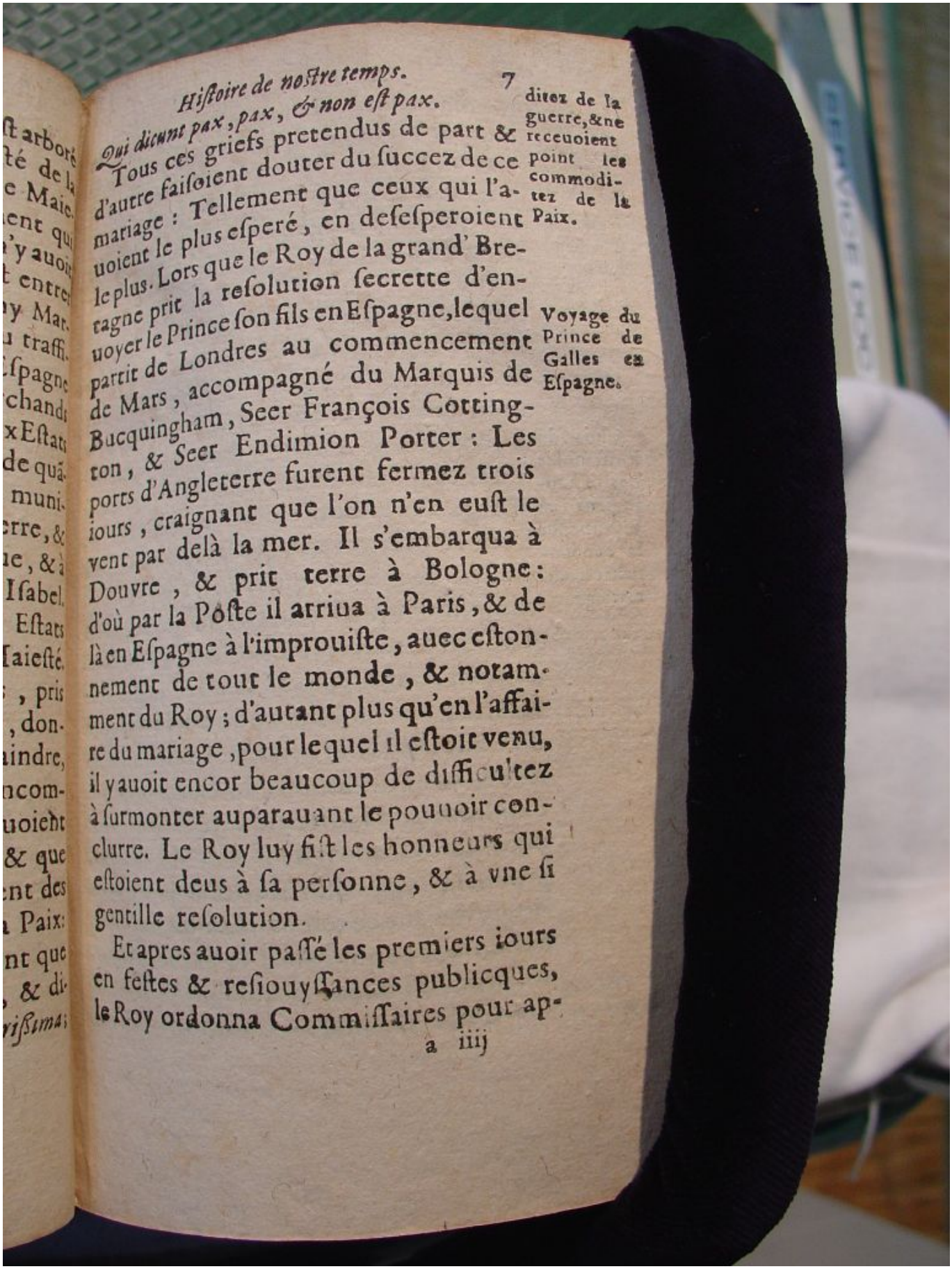
Que la principale force deſdits Eſtats conſiſtoit en Vaſſaux de ſa Maieſté. Mais ſur tout la perte d'Olmus, pri par les Perſes à l'ayde des Anglois, don na ſubiect aux Portugais de ſe plaindre, & de dire qu'ils reſſentoient les incom-

Les Anglois jouyſſoient des commoditez de la guerre & de la paix, & les Eſpagnols reſſentoient les incõmo-

moditez de la guerre, & ne receuoient point les commoditez de la Paix ; & que les Anglois au contraire jouyſſoient des commoditez de la guerre, & de la Paix. De ſorte que les Portugais tenoient que la Paix leur eſtoit preiudiciable, & di ſoient ; *Et in pace amaritudo mea amariſſima*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_007.jpg



Qui dicunt pax, pax, & non eſt pax.

ditez de la guerre, & ne receuoient point les commoditez de la Paix.

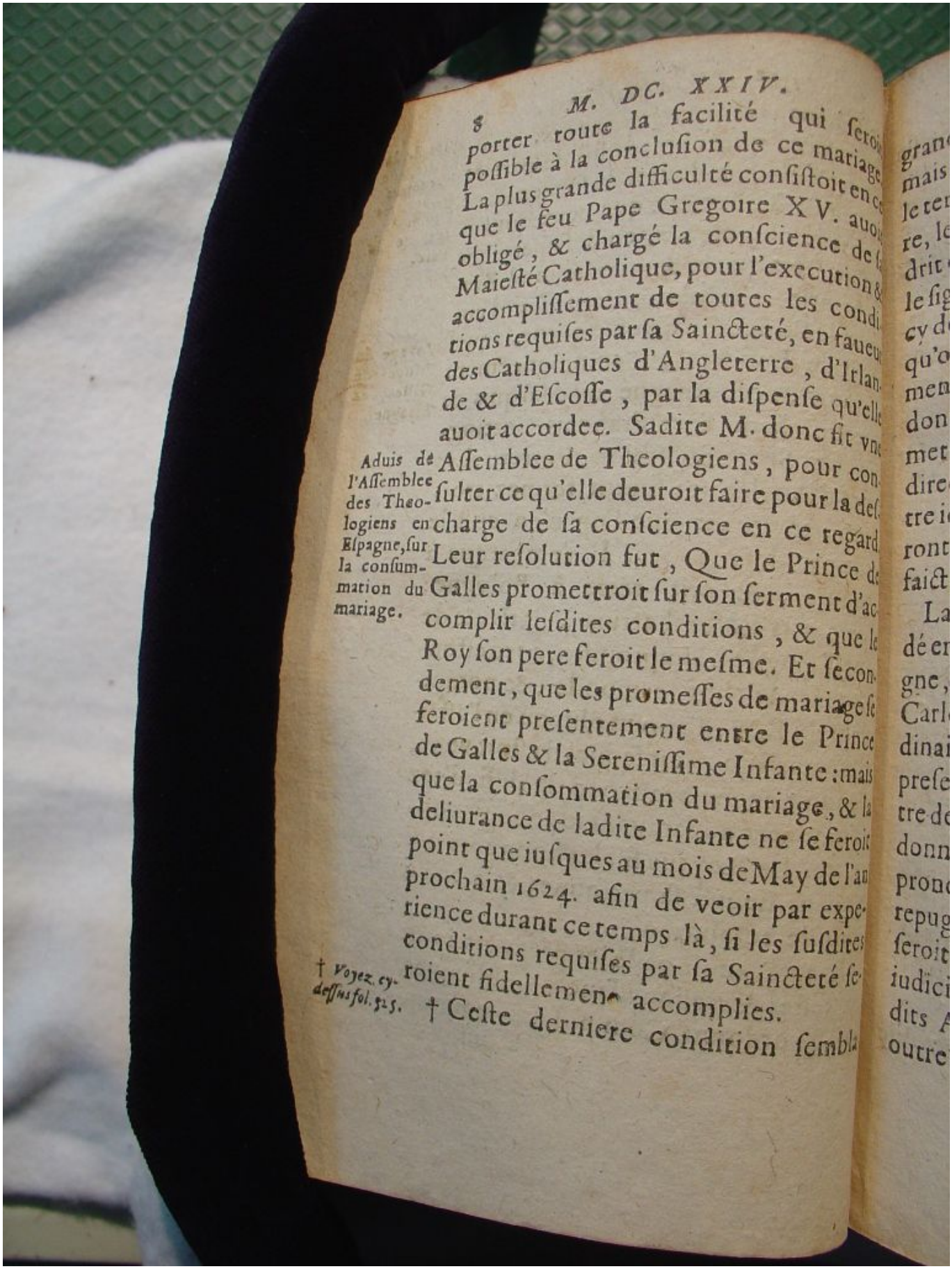
Tous ces griefs pretendus de part & d'autre faiſoient douter du ſuccez de ce mariage : Tellement que ceux qui l'auoient le plus eſperé, en deſeſperoient le plus. Lors que le Roy de la grand' Bretagne prit la reſolution ſecrette d'enuoyer le Prince ſon fils en Eſpagne, lequel partit de Londres au commencement de Mars, accompagné du Marquis de Bucquingham, Seer François Cottington, & Seer Endimion Porter : Les ports d'Angleterre furent fermez trois iours, craignant que l'on n'en euſt le vent par delà la mer. Il s'embarqua à Douvre, & prit terre à Bologne : d'où par la Poſte il arriua à Paris, & de là en Eſpagne à l'improuiſte, auec eſtonnement de tout le monde, & notamment du Roy ; d'autant plus qu'en l'affaire du mariage, pour lequel il eſtoit venu, il y auoit encor beaucoup de difficultez à ſurmonter auparauant le pouuoir conclurre. Le Roy luy fiſt les honneurs qui eſtoient deus à ſa perſonne, & à vne ſi gentille reſolution.

Voyage du Prince de Galles en Eſpagne.

Et apres auoir paſſé les premiers iours en feſtes & reſiouyſſances publicques, le Roy ordonna Commiſſaires pour ap-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_008.jpg



porter toute la facilité qui seroit possible à la conclusion de ce mariage. La plus grande difficulté consistoit en ce que le feu Pape Gregoire XV. auoit obligé, & chargé la conscience de sa Maiesté Catholique, pour l'execution & accomplissement de toutes les conditions requises par sa Saincteté, en faueur des Catholiques d'Angleterre, d'Irlande & d'Escosse, par la dispense qu'elle auoit accordee. Sadite M. donc fit vne Assemblee de Theologiens, pour consulter ce qu'elle deuroit faire pour la descharge de sa conscience en ce regard.

Aduis de l'Assemblee des Theologiens en Espagne, sur la consummation du mariage.

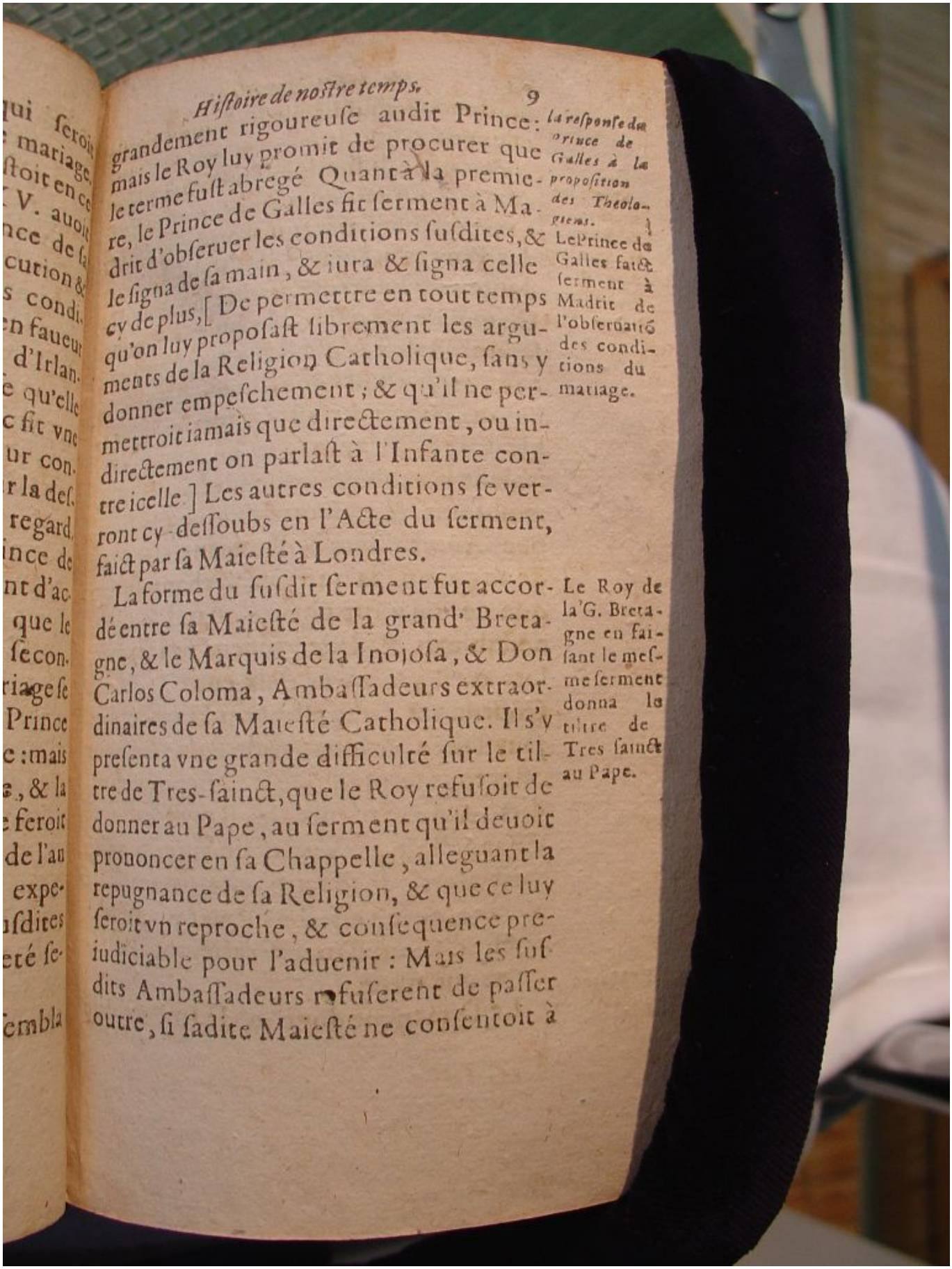
Leur resolution fut, Que le Prince de Galles promettroit sur son serment d'accomplir lesdites conditions, & que le Roy son pere feroit le mesme. Et secondement, que les promesses de mariage se feroient presentement entre le Prince de Galles & la Sereniſſime Infante: mais que la consommation du mariage, & la deliurance de ladite Infante ne se feroit point que iusques au mois de May de l'an prochain 1624. afin de veoir par experience durant ce temps là, si les susdites conditions requises par sa Saincteté seroient fidellement accomplies.

† Voyez cy-dessus fol. 525.

† Ceste derniere condition sembla

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_009.jpg



grandement rigoureuse audit Prince: mais le Roy luy promit de procurer que le terme fust abregé Quant à la premiere, le Prince de Galles fit serment à Madrit d'obseruer les conditions susdites, & le signa de sa main, & iura & signa celle cy de plus, [De permettre en tout temps qu'on luy proposast librement les arguments de la Religion Catholique, sans y donner empeschement ; & qu'il ne permettroit iamais que directement, ou indirectement on parlast à l'Infante contre icelle] Les autres conditions se verront cy-dessoubs en l'Acte du serment, faict par sa Maiesté à Londres.

La response du Prince de Galles à la proposition des Theologiens.

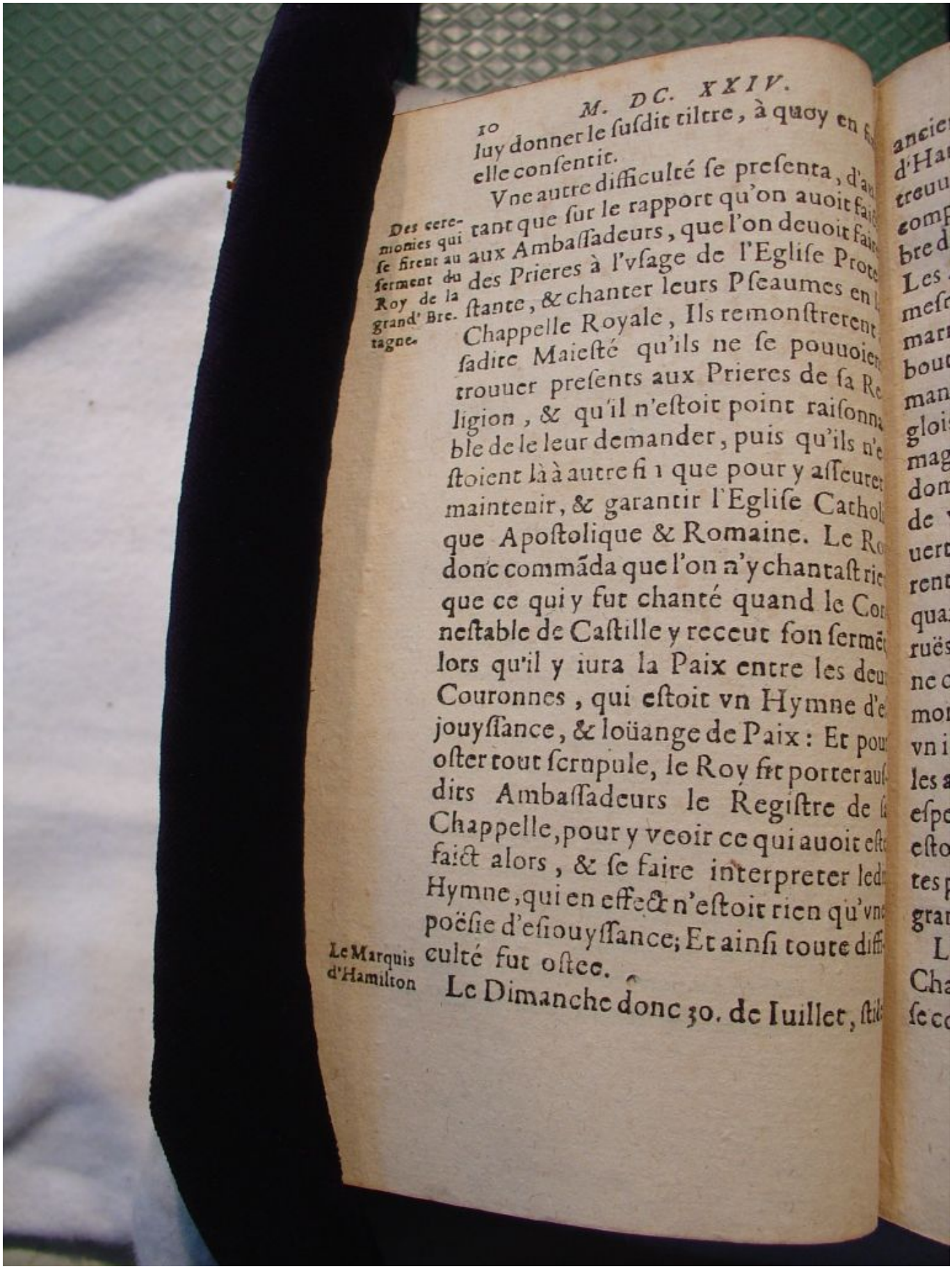
Le Prince de Galles faict serment à Madrit de l'obseruation des conditions du mariage.

La forme du susdit serment fut accordé entre sa Maiesté de la grand' Bretagne, & le Marquis de la Inojosa, & Don Carlos Coloma, Ambassadeurs extraordinaires de sa Maiesté Catholique. Il s'y presenta vne grande difficulté sur le tiltre de Tres-sainct, que le Roy refusoit de donner au Pape, au serment qu'il deuoit prononcer en sa Chappelle, alleguant la repugnance de sa Religion, & que ce luy seroit vn reproche, & consequence preiudiciable pour l'aduenir : Mais les susdits Ambassadeurs refuserent de passer outre, si sadite Maiesté ne consentoit à

Le Roy de la G. Bretagne en faisant le mesme serment donna le tiltre de Tres sainct au Pape.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_010.jpg



luy donner le susdit tiltre, à quoy en fin elle consentit.

Des ceremonies qui se firent au ferment du Roy de la grand' Bretagne.

Vne autre difficulté se presenta, d'autant que sur le rapport qu'on auoit fait aux Ambassadeurs, que l'on deuoit faire des Prieres à l'vsage de l'Eglise Protestante, & chanter leurs Pseaumes en la Chappelle Royale, Ils remonstrerent à sadite Maiesté qu'ils ne se pouuoient trouuer presents aux Prieres de sa Religion, & qu'il n'estoit point raisonnable de le leur demander, puis qu'ils n'estoient là à autre fin que pour y asseurer, maintenir, & garantir l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine. Le Roy donc commãda que l'on n'y chantast rien que ce qui y fut chanté quand le Connestable de Castille y receut son serment lors qu'il y iura la Paix entre les deux Couronnes, qui estoit vn Hymne d'esiouyssance, & loüange de Paix: Et pour oster tout scrupule, le Roy fit porter aux dits Ambassadeurs le Registre de la Chappelle, pour y veoir ce qui auoit esté faict alors, & se faire interpreter ledit Hymne, qui en effect n'estoit rien qu'vne poësie d'esiouyssance; Et ainsi toute difficulté fut ostee.

Le Marquis d'Hamilton

Le Dimanche donc 30. de Iuillet, stile

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_011.jpg

ancien, à dix heures du matin, le Marquis d'Hamilton vint de la part de ſa Maieſté treuuer les Ambaſſadeurs, pour les accompagner au Palais, auec grand nombre de Caualiers Anglois, & de carroſſes. Les Ambaſſadeurs eſtoient veſtus d'vne meſme ſorte, de velours raze tanné, chamarré de paſſement d'or, auec chaiſnes, boutons, & cordons de chappeau de diamans. Et les Caualliers Eſpagnols & Anglois s'eſtoient à l'enuy les vns des autres magnifiquement parez. Les liurees des domeſtiques des Ambaſſadeurs eſtoient de velours noir & gris, le tout couuert de paſſement d'or. A peine peurent-ils arriuer au Palais, pour la grande quantité de monde qu'il y auoit dans les ruës, dont vn chacun monſtroit à ſa mine ce qu'il auoit en l'ame : Les vns teſmoignoient le contentement de veoir vn iour ſi fauorable aux Catholiques, & les autres le deſplaiſir de les veoir encor eſperer, & reſpirer. Toutes les feneſtres eſtoient pleines de Dames, qui de toutes parts de la ville eſtoient venuës en la grande ruë pour veoir, & eſtre veuës.

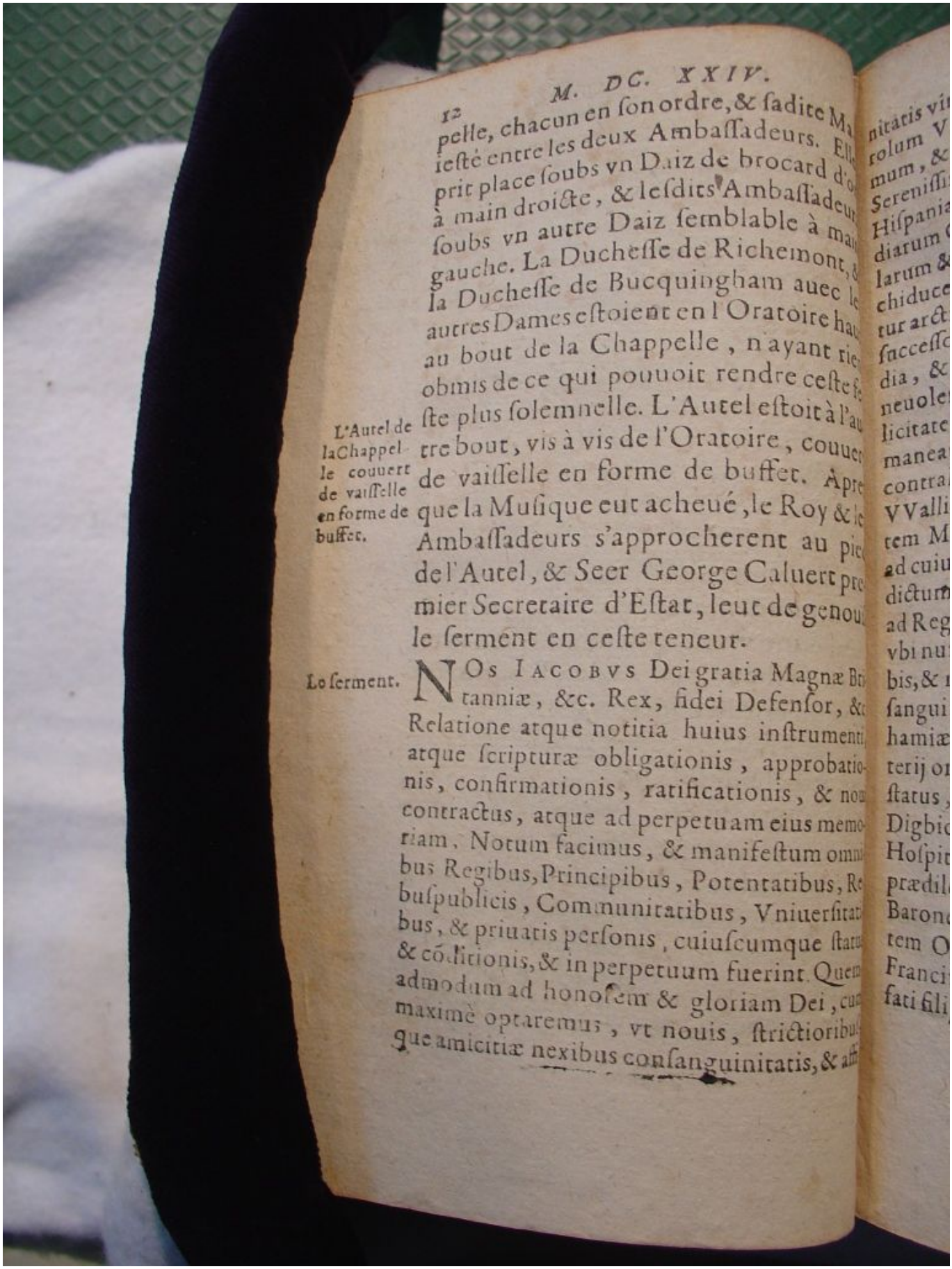
accõpagné de nombre des Caualiers Anglois va prendre les Ambaſſadeurs.

Le Roy & les Ambaſſadeurs s'acheminent à la Chappelle.

Le Roy receut les Ambaſſadeurs en ſa Chambre, & auſſi toſt toute la Nobleſſe commença de marcher droit à la Chap-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_012.jpg



pelle, chacun en ſon ordre, & ſadite Ma
ieſté entre les deux Ambaſſadeurs. Elle
prit place ſoubs vn Daiz de brocard d'o
à main droicte, & leſdits Ambaſſadeur
ſoubs vn autre Daiz ſemblable à mai
gauche. La Ducheſſe de Richemont, &
la Ducheſſe de Bucquingham auec le
autres Dames eſtoient en l'Oratoire hau
au bout de la Chappelle, n'ayant rie
obmis de ce qui pouuoit rendre ceſte f
ſte plus ſolemnelle. L'Autel eſtoit à l'au
tre bout, vis à vis de l'Oratoire, couuer
de vaiſſelle en forme de buffet. Apre
que la Muſique eut acheué, le Roy & le
Ambaſſadeurs s'approcherent au pie
de l'Autel, & Seer George Caluert pre
mier Secretaire d'Eſtat, leut de genou
le ſerment en ceſte teneur.

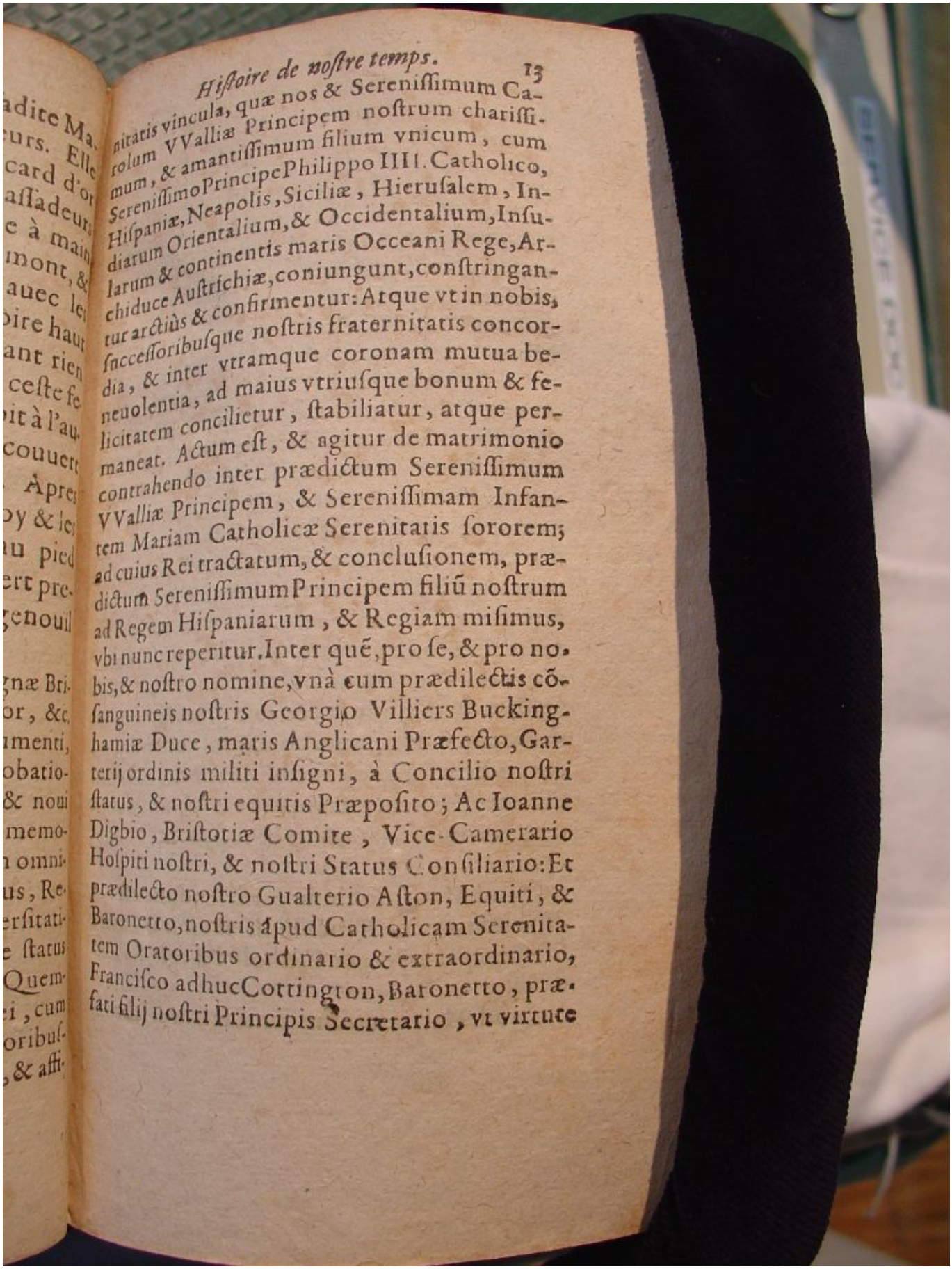
L'Autel de la Chappelle couuert de vaiſſelle en forme de buffet.

Le ſerment.

NOs IACOBVS Dei gratia Magnæ Bri
tanniæ, &c. Rex, fidei Defenſor, &c
Relatione atque notitia huius inſtrumenti
atque ſcripturæ obligationis, approbatio-
nis, confirmationis, ratificationis, & nou
contractus, atque ad perpetuam eius memo-
riam. Notum facimus, & manifeſtum omni
bus Regibus, Principibus, Potentatibus, Re
buſpublicis, Communitatibus, Vniuerſitati
bus, & priuatis perſonis, cuiuſcumque ſtatu
& cõditionis, & in perpetuum fuerint. Quem
admodum ad honorem & gloriam Dei, cui
maximè optaremus, vt nouis, ſtrictioribus
que amicitiæ nexibus conſanguinitatis, & affi

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

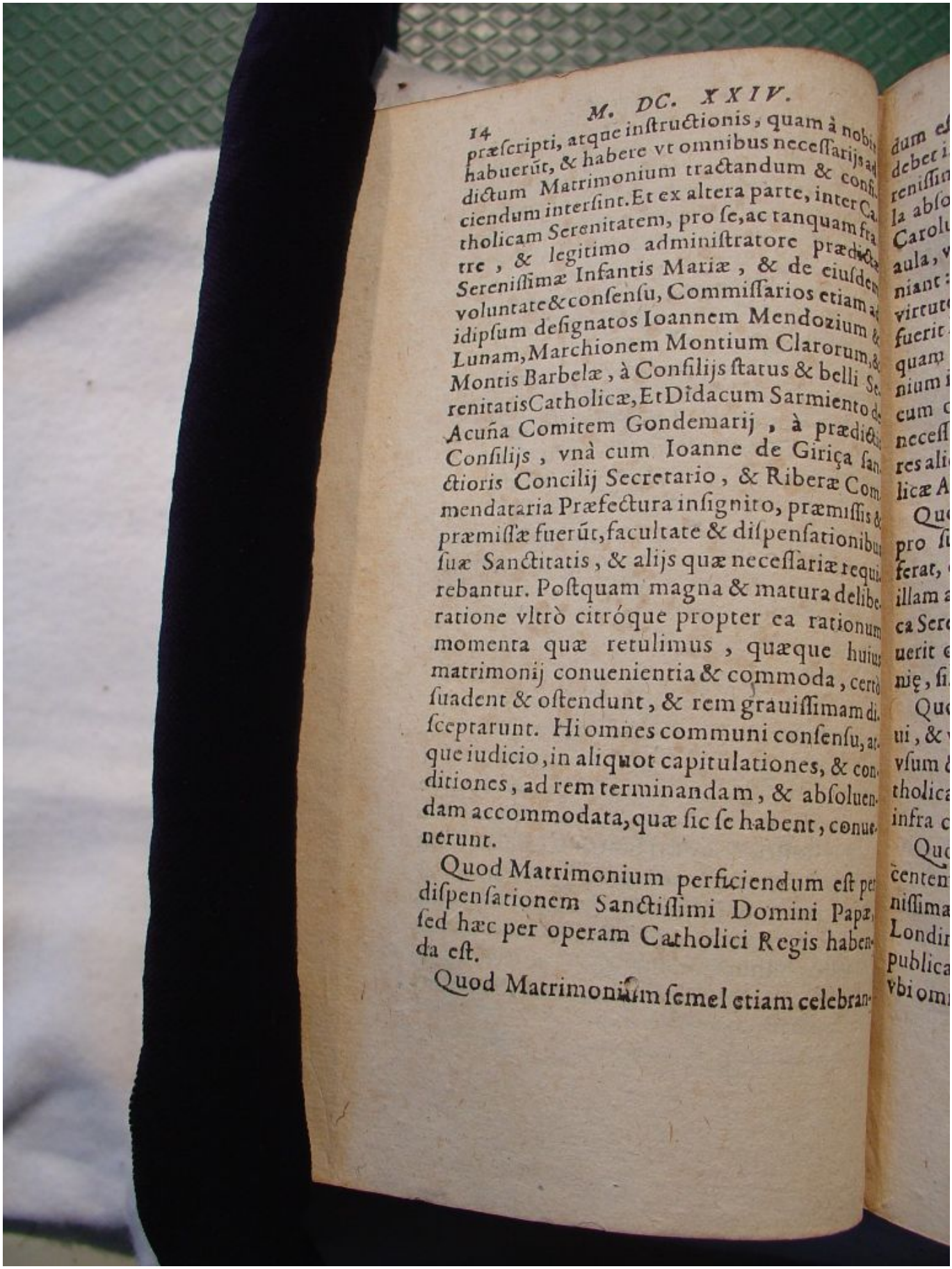
1624_013.jpg



nitatis vincula, quæ nos & Sereniſſimum Ca-
rolum VValliæ Principem noſtrum chariſſi-
mum, & amantiſſimum filium vnicum, cum
Sereniſſimo Principe Philippo IIII. Catholico,
Hiſpaniæ, Neapolis, Siciliæ, Hieruſalem, In-
diarum Orientalium, & Occidentalium, Inſu-
larum & continentis maris Occeani Rege, Ar-
chiduce Auſtrichiæ, coniungunt, conſtringan-
tur arctiùs & confirmentur: Atque vt in nobis,
ſucceſſoribuſque noſtris fraternitatis concor-
dia, & inter vtramque coronam mutua be-
neuolentia, ad maius vtriuſque bonum & fe-
licitatem concilietur, ſtabiliatur, atque per-
maneat. Actum eſt, & agitur de matrimonio
contrahendo inter prædictum Sereniſſimum
VValliæ Principem, & Sereniſſimam Infan-
tem Mariam Catholicæ Serenitatis ſororem;
ad cuius Rei tractatum, & concluſionem, præ-
dictum Sereniſſimum Principem filiũ noſtrum
ad Regem Hiſpaniarum, & Regiam miſimus,
vbi nunc reperitur. Inter quẽ, pro ſe, & pro no-
bis, & noſtro nomine, vnà cum prædilectis cõ-
ſanguineis noſtris Georgio Villiers Bucking-
hamiæ Duce, maris Anglicani Præfecto, Gar-
terij ordinis militi inſigni, à Concilio noſtri
ſtatus, & noſtri equitis Præpoſito; Ac Ioanne
Digbio, Briſtoriæ Comite, Vice-Camerario
Hoſpiti noſtri, & noſtri Status Conſiliario: Et
prædilecto noſtro Gualterio Aſton, Equiti, &
Baronetto, noſtris apud Catholicam Serenita-
tem Oratoribus ordinario & extraordinario,
Franciſco adhuc Cottington, Baronetto, præ-
fati filij noſtri Principis Secretario, vt virtute

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_014.jpg



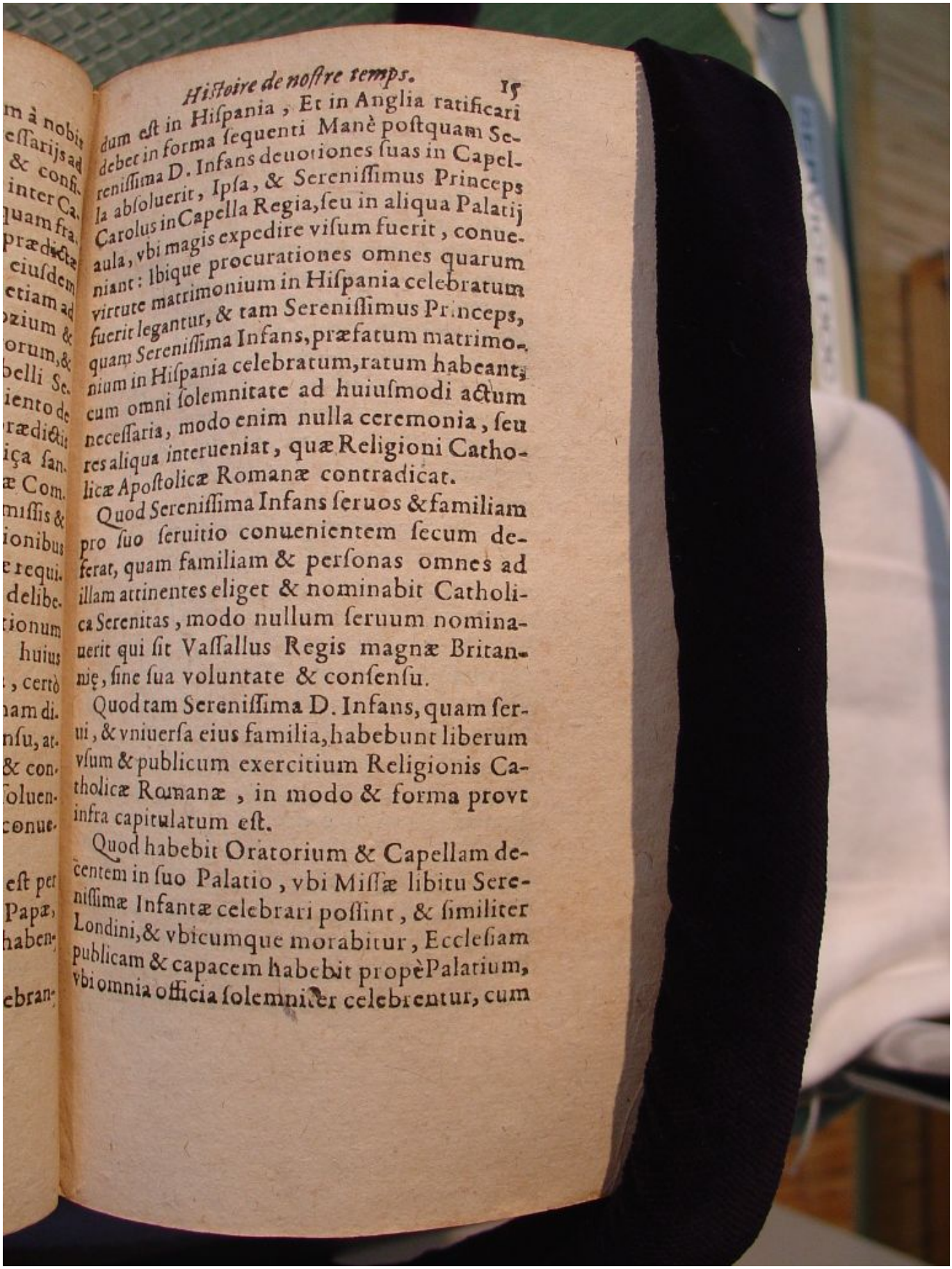
præscripti, atque instructionis, quam à nobis habuerũt, & habere vt omnibus necessarijs ad dictum Matrimonium tractandum & conficiendum interſint. Et ex altera parte, inter Catholicam Serenitatem, pro se, ac tanquam tutre, & legitimo administratore prædictæ Sereniſſimæ Infantis Mariæ, & de eiusdem voluntate & consensu, Commissarios etiam ad idipsum designatos Ioannem Mendozium & Lunam, Marchionem Montium Clarorum, & Montis Barbelæ, à Consilijs status & belli Serenitatis Catholicæ, Et Didacum Sarmiento de Acuña Comitem Gondemarij, à prædictis Consilijs, vnà cum Ioanne de Giriça sanctioris Concilij Secretario, & Riberæ Commendataria Præfectura insignito, præmissis & præmissæ fuerũt, facultate & dispensationibus suæ Sanctitatis, & alijs quæ necessariæ requirebantur. Postquam magna & matura deliberatione vltrò citróque propter ea rationum momenta quæ retulimus, quæque huius matrimonij conuenientia & commoda, certò suadent & ostendunt, & rem grauissimam disceptarunt. Hi omnes communi consensu, atque iudicio, in aliquot capitulationes, & conditiones, ad rem terminandam, & absoluendam accommodata, quæ sic se habent, conuenerunt.

Quod Matrimonium perficiendum est per dispensationem Sanctissimi Domini Papæ, sed hæc per operam Catholici Regis habenda est.

Quod Matrimonium semel etiam celebran-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_015.jpg



dum est in Hispania, Et in Anglia ratificari debet in forma sequenti Manè postquam Sereniſſima D. Infans deuotiones suas in Capella absoluerit, Ipsa, & Sereniſſimus Princeps Carolus in Capella Regia, seu in aliqua Palatij aula, vbi magis expedire visum fuerit, conueniant: Ibique procurationes omnes quarum virtute matrimonium in Hispania celebratum fuerit legantur, & tam Sereniſſimus Princeps, quam Sereniſſima Infans, præfatum matrimonium in Hispania celebratum, ratum habeant, cum omni solemnitate ad huiusmodi actum necessaria, modo enim nulla ceremonia, seu res aliqua interueniat, quæ Religioni Catholicæ Apostolicæ Romanæ contradicat.

Quod Sereniſſima Infans seruos & familiam pro suo seruitio conuenientem secum deferat, quam familiam & personas omnes ad illam attinentes eliget & nominabit Catholica Serenitas, modo nullum seruum nominauerit qui sit Vassallus Regis magnæ Britanniæ, sine sua voluntate & consensu.

Quod tam Sereniſſima D. Infans, quam serui, & vniuersa eius familia, habebunt liberum vsum & publicum exercitium Religionis Catholicæ Romanæ, in modo & forma provt infra capitulatum est.

Quod habebit Oratorium & Capellam decentem in suo Palatio, vbi Missæ libitu Sereniſſimæ Infantæ celebrari possint, & similiter Londini, & vbicumque morabitur, Ecclesiam publicam & capacem habebit propè Palatium, vbi omnia officia solemniter celebrentur, cum

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan